

Comparison

Vol 32 (2023)



Biographies de femmes illustres pour enfants : vers un renouvellement de ce genre littéraire

Meni Kanatsouli, Rosy-Triantafyllia Angelaki

Copyright © 2023, Meni Kanatsouli, Rosy-Triantafyllia Angelaki



This work is licensed under a [Creative Commons Attribution-NonCommercial-ShareAlike 4.0](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/4.0/).

To cite this article:

Kanatsouli, M., & Angelaki, R.-T. (2023). Biographies de femmes illustres pour enfants : vers un renouvellement de ce genre littéraire: Vers un renouvellement de ce genre littéraire. *Comparison*, 32, 331–349. Retrieved from <https://ejournals.epublishing.ekt.gr/index.php/sygkrisi/article/view/34705>

**Biographies de femmes illustres pour enfants:
Vers un renouvellement de ce genre littéraire**

Biographies et biographies pour enfants

Les biographies de personnes célèbres constituent une tendance éditoriale au sein de la littérature pour enfants, une tendance dont l'Antiquité atteste, notamment dans les *Vies Parallèles* de Plutarque.¹ Dans le présent article, nous voulons partager avec les lecteurs notre étude sur le développement des biographies pour enfants, en particulier des biographies de femmes illustres écrites au début du XXI^e siècle.

Le terme « biographie » recouvre plusieurs nuances. La « fiction biographique » [biographical fiction] recourt ainsi très fréquemment à des procédés du discours historique tels que la focalisation externe et à tout un ensemble de notes qui font référence aux sources. Par ailleurs, la « biographie fictionnelle » [fictional biography], qui est plutôt une biographie romancée, se refuse à produire systématiquement ses sources ou des notes (Puech 2013 : 28). Selon certains, le terme de « fiction biographique » est plus récent que le terme de « biographie romancée » et désigne le récit de la vie d'une personne ayant réellement existé qui mêle des éléments factuels et des éléments fictionnels, qui procède à une fictionnalisation de la vie réelle de la personne (Kargl & LeNée 2022 : 7).² Mettant en regard les biographies fictionnelles et les fictions biographiques afin de rappeler ce par quoi elles diffèrent, Jean-Benoît Puech (2013) soutient qu'elles s'opposent essentiellement dans leur rapport au référent ; le référent des fictions biographiques existe, alors que celui des biographies fictionnelles n'existe pas. Une autre forme de biographie, « l'autobiographie » est « un récit rétrospectif en prose qu'une personne réelle fait de sa propre existence, lorsqu'elle met l'accent sur sa vie individuelle,

¹ Par exemple, Helen Nicolay (1866-1954) a écrit plus de vingt livres. La plupart sont des ouvrages d'histoire et des biographies, dont beaucoup étaient destinés aux enfants. Comme elle l'explique dans une lettre à un jeune admirateur, elle a écrit ces biographies, car « l'histoire semble vivante et intéressante aux jeunes » (Emily Fisher, « Biographical Note of Helen Nicolay », voir notation p. 1). Les enfants russes ont découvert Pouchkine et Gogol à partir des biographies romancées de Vasily Avenarius (1839-1923) ou, plus tard, pendant la période d'industrialisation en Union soviétique dans les années 1930, la littérature biographique a prospéré, en particulier pour les révolutionnaires russes et surtout pour Lénine (voir l'article de Ben Hellman, « Russia », dans : Peter Hunt, *International Encyclopedia in Children's Literature*, Routledge, 1996, p. 767, p. 770). De même en Grèce, depuis les années 1960, des maisons d'édition telles que Stratikis et Agyra ont publié de nombreuses biographies des héros de la guerre d'indépendance grecque (1821-1829), dont les plus connues sont celles écrites par Takis Lappas (1904-1995) (Haris Sakellariou, *Ιστορία της Παιδικής Λογοτεχνίας. Ελληνική και Παγκόσμια* [Histoire de la littérature enfantine, grecque et mondiale], Athènes, Danias, 1996, p. 225). Récemment, Marleen Rensen (2021, 137) a écrit que les biographies sont effectivement une catégorie importante dans le domaine de la littérature pour enfants, tout en admettant qu'elles sont considérées comme un genre inférieur à celui des histoires fictives.

² Pour une brève référence, voir Rebecca Lukens, *Critical Handbook of Children's Literature*, Harper Collins College Publishers, 1995, p. 288-290. Pour une analyse plus étendue, voir Jean-Benoît Puech, Fiction biographique et biographie fictionnelle. L'auteur en représentation, dans : Robert Dion et Frédéric Regard, *Les nouvelles écritures biographiques*, ENS éditions, p. 27-48, URL : <https://books.openedition.org/enseditions/4502?lang=fr>.

en particulier sur l'histoire de sa personnalité » (Lejeune 1975, 14). Elle représente cette vie dans une certaine mesure, introduisant des personnages qui pourraient être des composites de certains aspects de la personnalité de l'auteur, mais qui ne prétendent pas correspondre de manière directe à la vie de ce dernier (Blowers 2000, 105).

La « biographie pour enfants » retrace l'histoire d'une vie, ce qui signifie que le passé est reconstruit, fait « qui impose comme tâche principale des informations vérifiées et authentiques de la personne biographiée ainsi que de l'époque dans laquelle elle a vécu » (Kanatsouli 2000, 129). De la même manière, la biographie pour enfants est un genre littéraire qui ne se limite pas à instruire son lectorat, mais qui offre une lecture intéressante et instructive en mélangeant réalité et fiction. En d'autres termes, elle combine des approches concernant la vie et l'époque d'une personne, ainsi que ses œuvres, afin de les approuver ou désapprouver, elle associe faits et fiction, des événements authentiques et des visions fictionnelles.³

Selon Rita Marcella, l'une des deux éditrices du volume collectif *Biography and Children* [*Biographie et enfants*] une œuvre biographique doit répondre à certaines conditions, notamment :

- ✓ Déplier, en détail, le matériel jusqu'alors inconnu ou inédit qui apporte une nouvelle lumière sur la recherche autour d'une personne
- ✓ Présenter le matériel concernant cette personne en soulignant les détails de la vie quotidienne ; autrement dit, essayer de connaître la personne présentée dans la biographie en question comme nous nous connaissons nous-mêmes et ainsi élargir notre expérience des autres, de leurs sentiments et de leurs relations affectives
- ✓ Rendre cette personne « vivante » pour le lecteur, condition qui permet aux biographes d'exprimer leurs compétences littéraires
- ✓ Attribuer au biographe des rôles différents qu'il est contraint de jouer : celui de l'historien, du sociologue et du critique.⁴

Ces caractéristiques s'appliquent aussi bien aux biographies destinées aux adultes qu'à celles qui s'adressent aux enfants. Toutefois, quant à la première condition, il est plus fréquent que les biographes pour enfants ne recueillent pas eux-mêmes leur matériel mais qu'ils utilisent des informations réunies par des chercheurs antérieurs. En général, les biographes pour enfants ne font pas de recherches dans les archives ou dans d'autres sources, ils puisent leurs informations dans les biographies destinées aux adultes. En revanche, ils préfèrent dans les biographies qu'ils rédigent présenter les personnages comme des modèles de comportement, des modèles à imiter, ils cherchent à éduquer et inspirer les jeunes lecteurs et lectrices, à susciter en eux un engagement émotionnel et un approfondissement cognitif (VanderHaagen 2018, 243). En outre, une tendance récente a émergé dans les biographies, qui héroïsent la personne présentée et l'élèvent au rang de mythe : aux États-Unis, une personnalité comme Barack Obama est ainsi devenue l'objet d'une sorte de culte dans les parutions récentes pour enfants et sa vie est présentée de manière à s'adapter aux mythes nationaux préexistants (Nel 2010, 349).

³ Voir l'« Introduction », dans: Stuart Hannabuss and Rita Marcella (eds.), *Biography and children*, London, Library Association Publishing, 1993, p. 3-6. Voir aussi Kanatsouli, p. 129-137.

⁴ Voir le chapitre « The role and value of biography for children », de Rita Marcella, dans: Stuart Hannabuss and Rita Marcella, *Biography and children*, op.cit., p. 8-9.

Les points de vue susmentionnés, qui donnent du poids au caractère pédagogique et instructif des biographies –une tendance du passé mais encore dominante dans certaines biographies destinées aux enfants– font s’interroger certains biographes et d’autres chercheurs qui étudient la littérature enfantine. Jean Fritz, célèbre biographe pour enfants, déplore ce ton didactique employé dans nombre de biographies pour enfants, utilisées comme rôles modèles : « J’ai peur que si je m’implique dans la création des modèles, je perdrai ma curiosité, je tenterai de déformer la vérité, de limiter le casting de mes personnages [...] J’ai peur de l’idée de manipuler des personnages par des exemples » (Fritz 1988, 104).

La professeure KaaVonnia Hinton (2021) est encore plus précise et sa critique des modèles évoqués dans les biographies pour enfants se fait d’un point de vue socio-économique. À propos de la façon dont Winfrey Oprah est louée dans ses biographies et utilisée comme le modèle d’une femme noire qui a surmonté les préjugés et a très bien réussi dans sa vie, Hinton soutient ainsi que la vérité sur la réalité des femmes noires est masquée : les contraintes sociales, leur sexe, leur couleur et très souvent leur pauvreté sont des obstacles très puissants à leur développement général. L’idéologème selon lequel un effort soutenu garantit le succès –du moins tel qu’il est décrit dans les biographies de la journaliste– est loin d’être la vérité.

Nous pouvons alors soutenir que l’emploi de biographies à des fins si ouvertement didactiques est dépassée. À titre d’exemple, autrefois la vie des saints, dans un passé plus récent (en 1821) les biographies des héros de l’indépendance grecque, celles des héros soviétiques de la Seconde Guerre mondiale ou, plus récemment encore, des présidents des États-Unis ont visé à instruire les enfants ainsi qu’à promouvoir auprès d’eux des idéaux nationaux qui ont servi ou servent encore des options politiques ou éthiques.

Histoire des femmes dans les biographies pour jeunes lecteurs/lectrices

L’inquiétude exprimée par Jean Fritz et d’autres selon laquelle des modèles exemplaires de biographies puissent manipuler les enfants semble contredire les nouvelles perceptions historiques, en particulier celles concernant l’histoire des femmes. D’une part, Jean Fritz n’adhère pas au didactisme des biographies, c’est-à-dire qu’il soutient qu’elles ne devraient pas être écrites dans le but ultime de guider les enfants et de les façonner en tant que personnes.

D’autre part, l’histoire des femmes tente de mettre en lumière toutes celles du passé et du présent qui sont éminentes et particulières afin que leurs vies deviennent exemplaires pour les filles modernes. De plus, *le Dictionnaire universel des créatrices* a éclairci le contexte social et culturel de ces dernières qui, malgré leur position marginale et leurs difficultés biologiques, physiques, psychiques, ou économiques ont gagné et gagnent la confiance des hommes et d’elles-mêmes (Fouque, Didier & Calle-Gruber 2013. L’acte historiographique n’est pas neutre, il possède des ramifications idéologiques et politiques évidentes. L’histoire des femmes s’est trouvée dès l’origine en lien avec le mouvement féministe et a contribué à l’étude des rapports sociaux entre les femmes et les hommes ainsi qu’au contenu de la différence des genres à chaque époque.⁵ La représentation des

⁵ Voir Michelle Perrot, *Mon histoire des femmes*. Paris, Seuil 2006 qui a surtout contribué à l’émergence de l’histoire des femmes et du genre, dont elle est une des pionnières en France. Michelle Perrot, Annie Kriegel, Madeleine Rebérioux et Rolande Trempé sont toutes les quatre

femmes au cours des dernières décennies reflète progressivement une sensibilité sociale croissante concernant le genre. De nouvelles idées sur la sexualité des femmes et leur autonomie émergent non seulement dans la politique mais aussi dans la vie quotidienne.⁶ La biographie a toujours été une arme du militantisme féministe. L'histoire et l'histoire littéraire « officielles » ignoraient autrefois et ignorent peut-être encore l'œuvre des femmes. L'histoire des femmes vise à restaurer cela. Les femmes oubliées se font connaître : ainsi les œuvres d'Elisavet Moutzan-Martinegou, la première écrivaine grecque à adopter une approche féminine –et féministe⁷ pour l'époque–, ont-elles été reconnues comme un chapitre important de la production littéraire grecque.⁸ D'autres femmes qui vivaient pour la plupart dans l'ombre de leur mari ou de leur conjoint, comme Frida Kahlo ou même Marie Curie, ou des femmes dont l'intelligence était éclipsée par leur beauté et leur renommée de vedettes de cinéma comme Hedy Lamarr, ont été reconnues pour leur personnalité exceptionnelle à travers des biographies. Par conséquent, le fait que les biographies de femmes créent une mémoire historique et une image collective du genre féminin est établie ou rétablie, ce qui a une grande importance, car les femmes deviennent visibles et, selon les mots de Vanessa Gemis (2008), émerge « le souci de redonner une visibilité aux femmes ». De même, Anna Mae Duane souligne le besoin que les femmes, encore récemment invisibles ou marginalisées, soient présentées à travers leurs biographies bien qu'en même temps, soit reconnue une aversion de la part des critiques pour les biographies éthiquement exemplaires (Duane 2020, 255).

En bref, d'une part nous constatons une tendance selon laquelle les biographies pour enfants doivent projeter des modèles de comportement, c'est-à-dire qu'elles peuvent fonctionner comme outils qui forment ou transforment leur caractère. Même si les arguments sont différents, les approches sociologiques et sociocentrées signalent la nécessité que des groupes d'individus jusqu'à présent muets et invisibles –femmes mais aussi hommes et femmes de couleur– puissent s'exprimer à travers les biographies. L'objectif est d'inciter les jeunes lecteurs à croire en leurs propres capacités et à dépasser d'anciennes contraintes et discriminations avec audace et confiance en eux-mêmes. D'autre part, en considérant les personnes auxquelles sont consacrées les biographies comme des modèles idéaux, les lecteurs peuvent être induits en erreur et négliger des causes plus profondes qui peuvent être au-delà des capacités propres à chaque individu. En effet, les conditions économiques et sociales qui déterminent le développement d'une

nommées professeures des universités au tournant de 1970. Parmi la nouvelle génération d'historiennes, nombreuses sont celles qui ont fait d'autres choix de recherche que celui de l'histoire des femmes. D'autres, à l'instar de Michelle Perrot, y ont trouvé la possibilité de traduire leur engagement militant sur le plan professionnel (Virgili 2002/2003 : 7).

⁶ Voir la critique de Johanna Denzin Bradley à propos de l'ouvrage de Gale Eaton. *Well-Dressed Role Models: The Portrayal of Women in Biographies for Children* dans *The Lion and the Unicorn*, n° 31, 2, 2007, p. 190.

⁷ Selon nous, le terme « féministe » confère une connotation plus militante au mot, il évoque un féminisme radical fondé sur des revendications hétérogènes, menées par des femmes aux divers parcours, cultures, origines, genre, orientations sexuelles. Le terme « féminin » repose également sur les revendications des femmes mais aussi sur certaines caractéristiques associées à la féminité, comme la douceur, la finesse, l'affection, la tendresse, etc.

⁸ L'*Autobiographie* d'Elisavet Moutzan-Martinegou (1801-1832) est considérée comme le premier exemple notable d'écriture féminine dans la littérature grecque moderne. Elle a été publiée cinquante ans après sa mort, en 1881, et depuis lors, l'œuvre de cette auteure a commencé à être connue et reconnue à sa juste valeur.

personne se cachent souvent derrière l'idéalisation des personnes dont on retrace la biographie.

Le matériel. Outils méthodologiques

Les questions susmentionnées sont des conditions fondamentales au sein de notre article qui fondent l'étude des ouvrages que nous examinons, à savoir la série qui a pour titre *Histoires du soir pour filles rebelles* et le volume intitulé *30 femmes qui ont changé le monde et comment tu peux toi aussi le changer*. Le premier critère du choix de notre corpus a été la récente parution de ces ouvrages –qui les rend donc proches des idées de notre temps– et leur objet, exclusivement consacré à des biographies de femmes. Un deuxième critère a été celui de leur évaluation qualitative. Les volumes de la série *Histoires du soir pour filles rebelles*, comme déjà mentionné, sont largement diffusés et ont été traduits dans de nombreuses langues. Quant au dernier ouvrage, bien qu'il ne soit paru qu'en grec, il a reçu le prix national des livres documentaires en Grèce en 2020. Le troisième critère commun à ce corpus concerne la catégorie de biographies à laquelle il appartient. Les biographies destinées aux enfants peuvent en effet être répertoriées de la façon suivante :

- ✓ Biographies illustrées adressées aux très jeunes enfants
- ✓ Biographies simplifiées, destinées également aux jeunes enfants
- ✓ Biographies complètes qui présentent le cycle de vie de la personne biographiée
- ✓ Biographies concentrées sur des événements importants spécifiques, par exemple l'enfance de la personne dont il est question
- ✓ Biographies collectives
- ✓ Autobiographies

Le corpus que nous analysons se range dans la catégorie des biographies collectives (Constantine et Hartman 2018). Les biographies collectives sont un type de biographies qui mettent en avant des personnages ou des groupes de personnages ayant des liens historiques ou sociaux. Ces ouvrages sont généralement écrits par des historiens et s'appuient parfois sur des recherches sociologiques (Gonick et Gannon 2013 : 8 ; Vithanovsky 2023). Ils peuvent être chronologiques ou thématiques et couvrir des sujets ayant trait à des familles, des communautés, des mouvements sociaux, des femmes, des groupes de personnes qui ont vécu des événements historiques importants.

Les ouvrages collectifs peuvent inclure des illustrations ou des photos et être utilisées pour raconter l'histoire de personnages anonymes ou inconnus, ou pour donner une perspective sur certains épisodes historiques importants. Les biographies collectives présentent des qualités et des défauts : grâce à elles, le lecteur peut acquérir une bonne connaissance d'une multitude de personnalités, en revanche elles sont parfois regroupées sans esprit critique et sous une étiquette très générale, par exemple biographies de scientifiques, d'écrivains, etc.

Nous reviendrons plus loin sur ce dernier point, mais pour l'instant passons au quatrième critère de sélection des biographies que nous examinons, un critère qui en quelque sorte les différencie. Autrement dit, alors que la série *Histoires du soir pour filles rebelles* est connue dans de nombreuses régions du monde, l'ouvrage *30 femmes qui ont changé le monde* a une audience très limitée, dans un seul pays, la Grèce. Leur mise en relation peut clarifier leurs caractéristiques qualitatives, qu'elles soient similaires ou différentes, et préciser dans quelle mesure le lectorat implicite auquel ils se destinent influence leur écriture.

En bref, les questions spécifiques auxquelles nous essaierons de répondre dans le présent article sont les suivantes : bien que les quatre ouvrages qui composent notre corpus s'inscrivent dans la catégorie des biographies collectives, existe-t-il des différences entre eux en ce qui concerne la présentation des personnalités féminines ? Les femmes y sont-elles représentées dans un souci didactique et sont-elles présentées comme des modèles pour les filles d'aujourd'hui ? Ou l'organisation de ces biographies et l'approche stylistique qu'elles font du matériel qu'elles utilisent ont-elles été adaptées à leur lectorat de manière à abandonner un mode antérieur d'écriture propre à ce type d'écrits ? Si les biographies de femmes ne répondent pas à des mécanismes pédagogiques et didactiques, manifestent-elles une nouvelle forme de biographies pour enfants ?

Histoires du soir pour filles rebelles ou comment faire la connaissance d'une foule de femmes

Cette série de trois volumes se concentre sur des femmes qui sont d'emblée caractérisées par le titre du livre comme « rebelles », terme qui montre où les biographies veulent mettre l'accent. Le premier de ces trois volumes regroupés sous le titre *Histoires du soir pour filles rebelles*, qui a pour sous-titre *100 destins de femmes extraordinaires* et le deuxième, sans sous-titre, ont été écrits par Elena Favilli et Francesca Cavallo. Le troisième, écrit par Elena Favilli seule, est sous-titré *100 Immigrant Women Who Changed the World [100 femmes immigrées qui ont changé le monde]*.⁹ Le sous-titre du premier ouvrage suggère que la série présente des femmes issues de « groupes marginaux » et adopte une approche multiculturelle qui veut inclure des femmes « autres », différentes, appartenant à tous les milieux et originaires de tous les coins de la planète, des femmes handicapées, des femmes de couleur, des femmes de toutes les idéologies politiques ou religieuses. La couverture de chaque volume relié obéit à la même disposition : le titre sous forme d'une vague arrondie occupe une place centrale et est surmonté d'une pleine lune ; d'autres mentions (les noms des auteurs, le sous-titre, certains noms de femmes importantes) sont réparties sur tout l'espace qui les entoure. Autrement dit, la couverture présente un *horror vacui*, un besoin d'espace libre, soit pour donner un maximum d'informations aux lecteurs/acheteurs soit pour souligner partout la présence de femmes ; la tonalité féminine –la lune comme symbole féminin, les femmes qui écrivent le livre, les femmes qui l'illustrent, les femmes qui sont citées– est dominante (fig. 1).

⁹ Nous n'avons pas vérifié si cet ouvrage a été traduit en français. Pour les trois volumes, nous avons utilisé la version grecque.



Figure 1 : Couverture des éditions française et grecque.

Le corps principal des trois volumes possède une structure similaire. Le sommaire est suivi d'un avant-propos adressé aux jeunes lectrices, dont l'idée principale est formulée ainsi :

Nous souhaitons que ces femmes pionnières vous inspirent [...] Ce livre entre vos mains fera naître en vous espoir et enthousiasme pour le monde que nous construisons ensemble. Un monde où le genre ne déterminera ni vos rêves ni les limites que vous pouvez atteindre. Un monde où chacun de nous pourra dire avec assurance : « Je suis libre ».¹⁰

S'en suit alors la liste des différentes biographies. Il est à noter que chacune des femmes présentées est classée par ordre alphabétique en fonction de son prénom au lieu de son nom de famille. Pour chacune des deux pages dédiées à chaque femme, la page de gauche mentionne le nom, le domaine dans lequel celle-ci s'est distinguée, diverses informations sur sa vie et son œuvre et enfin, dans une police de caractères différente, sa date de naissance et de mort ainsi que son pays d'origine. La page de droite est occupée par le portrait de la femme présentée, chaque portrait est illustré par une illustratrice différente. Ensuite, deux pages d'« activités » encouragent les lectrices à « écrire leur histoire et à dessiner leur portrait », autrement dit à participer à ce voyage à travers le temps et les vies de femmes

¹⁰ L'extrait provient de la traduction grecque de Elena Favilli et Francesca Cavallo, *Ιστορίες της καληνύχτας για επαναστάτριες. Η ζωή 100 σπουδαίων γυναικών* [Histoires du soir pour filles rebelles. 100 destins de femmes extraordinaires], par Erika Palli, Athènes, Psychogios, 2017, p. XII. Les deux autres volumes sont : Elena Favilli, Francesca Cavallo, *Ιστορίες της καληνύχτας για επαναστάτριες* [Histoires du soir pour filles rebelles], n°2, traduit par Erika Palli, Athènes, Psychogios, 2018 et Elena Favilli, *Ιστορίες της καληνύχτας για επαναστάτριες. 100 μετανάστριες που άλλαξαν τον κόσμο* [Histoires du soir pour filles rebelles. 100 femmes immigrées qui ont changé le monde], n°3, traduit par Erika Palli, Athènes, Psychogios, 2020. La traduction en français de tous les extraits est la nôtre.

uniques. Chaque volume se termine par les noms des illustratrices qui sont intervenues et les courtes biographies des auteures. En ce qui concerne ce dernier point, il est à noter qu'Elena Favilli est une entrepreneuse médias, que Francesca Kavallo est une metteuse en scène de théâtre récompensée, et que Timbuktu Labs, leur atelier où les trois ouvrages ont été produits, est un atelier médiatique pour enfants innovant, qui redéfinit précisément le paysage médiatique : livres, jeux, ateliers interactifs. De tels choix éditoriaux élargissent certainement les limites de la littérature pour enfants, puisqu'ils introduisent dans les textes écrits des éléments issus du langage des médias ou du monde des jeux, traditionnels et digitaux.

Revenons à l'essentiel du contenu de trois volumes. Comme nous l'avons déjà souligné, les femmes sont citées selon l'ordre alphabétique de leur prénom et non de leur nom de famille ; nous supposons que ce choix a été fait pour deux raisons. Premièrement, parce que beaucoup d'entre elles étaient connues par leur prénom, par exemple Evita (Perón), et ensuite, parce que l'utilisation du prénom les rend d'emblée plus familières aux jeunes lectrices, plus proches de leur propre vie quotidienne. Il ne fait aucun doute que les créatrices de la série font appel avant tout à un jeune public féminin : en effet la dédicace adressée à toutes les lectrices du monde qui sont qualifiées de rebelles, l'introduction qui les incite à rêver ensemble d'un monde au-delà des limites du genre et le ton intime qui imprègne tout le corps des textes, permettent aux lectrices de ressentir les liens qui les unissent aux femmes évoquées et aux auteures.

Parmi de nombreuses biographies, les lectrices découvrent un modèle de femme auquel elles peuvent s'identifier. Outre les femmes qui excellent dans tout type d'activité et dans différents domaines, la série en cite d'autres, dont le potentiel, eu égard à des activités traditionnellement associées à la masculinité est illustré, comme les pirates Grace O'Malley et Jacquotte Delahaye ou la guerrière cheyenne Buffalo Kalf Road Woman. Parmi tous ces cas, Koi Mathis, simple élève de l'école primaire, se distingue en raison de son identité transgenre ; bien qu'elle soit née garçon, elle répète sans cesse la phrase suivante à ses parents « Quand irons-nous chez le médecin pour qu'il me fasse vraiment fille ? ».¹¹ La référence à un enfant ressentant un besoin d'autodétermination du genre était jusqu'alors non seulement rare dans les biographies pour enfants, mais totalement inexistante ; nous pouvons constater que les études de genre, qui font référence à la perception qu'une personne a de son propre genre ou du genre qu'elle estime le plus conforme à la façon dont elle se perçoit elle-même, ont aussi affecté les livres pour enfants. La littérature pour enfants inclut désormais toutes les formes d'identité.

Les trois premiers ouvrages mettent en lumière une acception plus moderne du terme « femme » : les personnalités féminines ne se caractérisent pas seulement par un dynamisme « masculin ». Elles sont aussi des femmes qui se sont distinguées dans des domaines traditionnellement associés à la féminité, tels que l'élégance et la beauté, notamment à travers les portraits d'Alec Wek, mannequin soudanaise, et de la célèbre créatrice de mode française Coco Chanel. Cette représentation des femmes, à la fois moderne et stéréotypée, ce mélange en apparence contradictoire révèle les multiples facettes des personnages féminins.

De tels exemples illustrent l'intention des deux auteures de ne citer que des personnages positifs ou du moins ceux qui seraient compris comme tels dans le contexte d'une idéologie plus stéréotypée. Ces nouvelles versions du féminin

¹¹ *Ιστορίες της καληνύχτας για επαναστάτριες*, n°1, *op.cit.* p. 70.

peuvent certainement conduire à des révisions du genre biographique quant à ce qui était jusqu'à présent considéré comme légitime de montrer aux enfants. Il faut tout d'abord noter que les personnages des biographies sont évoqués dans toute leur humanité avec leurs faiblesses et leurs forces, commettant des erreurs et étant parfois en position d'échec (Georgiou 1969, 418).

La professeure Donna E. Norton commente en ces termes cette évolution :

Les biographies développent désormais de nombreux aspects du caractère d'une personne. [...] Peut-être les lecteurs découvriront-ils [...] que les héros des biographies étaient de véritables personnes qui –comme les individus réels– montraient souvent des traits négatifs. En fait, les enfants peuvent plus facilement imiter la personne célèbre évoquée dans une biographie lorsqu'elle est présentée davantage comme une personne crédible que non crédible.¹²

De plus, dans la perspective que les trois volumes en question proposent de multiples versions de l'identité féminine, les modèles de femmes qui se succèdent ne sont pas uniformes. Des femmes qui se démarquent par leur très grande force en côtoient d'autres plus douces ou, du moins, qui témoignent d'une certaine fragilité. À la lumière des études de genre, l'identité des femmes inclut des types non seulement féministes mais aussi plus « féminins », que nous pourrions appeler féminin « post-féministe » ; nous pouvons expliquer l'« identité féminine » par le fait qu'elle demeure pourtant une façon-femme d'être « adulte » dans son rapport à son corps, son rapport aux autres et son rapport à soi. En d'autres termes, il s'agit d'une expérience du féminin qui est à la fois situation et réflexion (Tavoillot 2011, 12). La définition du féminin proposée par Roberta S. Trites qui exalte cette « réflexion », la croyance en la valeur de tous les individus et l'égalité de leurs choix, illustre cette conception : « L'important pour les filles –et les garçons– est d'avoir des choix et savoir qu'elles en ont. L'un des objectifs ultimes du féminisme est de soutenir les choix des femmes, mais un autre objectif aussi important est de cultiver le respect social pour tous ces choix » (Trites 1997, 2).

Compte tenu du grand nombre de femmes qu'ils présentent et de la variété des rôles qu'elles jouent, nous pouvons évaluer les ouvrages que nous examinons de manière positive. En fait, si nous considérons que dans cette multiplicité de personnages féminins, un modèle spécifique n'est pas proposé aux lectrices, ces œuvres ont l'avantage de leur laisser la liberté de s'identifier selon leur gré à n'importe quelle personnalité féminine. Derrière les nombreux rôles de femmes mentionnés dans les biographies et les multiples personnages féminins qui s'y déploient, l'histoire englobe un large éventail de milieux sociaux. Ainsi, peut-on affirmer que la vieille recette des biographies qui cherchaient à projeter des modèles de rôles à imiter par les enfants, n'est pas dans le cas qui nous occupe suivie à la lettre.

Pourtant ces biographies, abordées sous un autre angle, soulèvent des questions de caractère plus critique. Bien qu'elle ne se réfère pas spécialement à la série en question, Hinton (2021) soulève le problème que les biographies de personnes appartenant à des minorités ignorent ou sous-estiment les difficultés

¹² Nous avons utilisé la traduction grecque de l'ouvrage de Donna E. Norton, *Μέσα από τα μάτια ενός παιδιού. Εισαγωγή στην Παιδική Λογοτεχνία* [Through the Eyes of a Child. An Introduction to Children's Literature] (2007, 623).

de leur vie. Nous pouvons constater qu'il en est ainsi des *Histoires du soir pour filles rebelles*. Le fait qu'il s'agisse de biographies collectives explique toutefois pourquoi elles ne prennent pas en considération tout ce qui est connu sur les personnes évoquées ni n'approfondissent les circonstances de leur vie : les biographies collectives proposant des informations relativement succinctes sur les personnes qu'elles présentent, il s'ensuit qu'elles doivent éviter des sujets difficiles et complexes.

En outre, Rensen (2021, 142) met l'accent sur le fait que les *Histoires du soir pour filles rebelles* ne font essentiellement référence qu'aux femmes, qu'il s'agit donc d'une affaire de femmes. De cette manière, les lecteurs sont aussi distingués en fonction de leur sexe –ce sont des livres destinés uniquement aux filles– tandis que les enfants dont le sexe n'est pas déterminé ont du mal à s'identifier. En dernière analyse, prendre conscience des perspectives genrées de vie, favorables ou non pour les sujets, ne concerne pas seulement les filles mais aussi les garçons. Les points de vue négatifs relevés ci-dessus par les critiques des *Histoires du soir pour filles rebelles* font part d'une critique plus générale concernant les biographies sérielles. La publication des biographies sous forme de séries semble soumise aux lois du marché éditorial qui amène à « façonner » la vie des personnes en question dans un moule ; peu importe qu'il s'agisse de femmes ou d'hommes, de révolutionnaires ou de célébrités, d'immigrés ou de scientifiques, tous sont traités pareillement. Les personnes ne sont pas présentées comme autonomes et l'individualité de chacune est dégradée, affaiblie. Selon Linda Walwoord Girard, le problème central des séries est que les ouvrages regroupés n'émanent pas de la vision originale de leur auteur, mais qu'une stratégie décidée à l'avance et préconçue définit les règles de leur production ; cela étant, l'écriture d'un volume sera confiée à un auteur qui peut être amené à s'autocensurer (Girard 1989, 188). Si les biographies « industrialisées » sont promues par les grandes maisons d'édition, la maison d'édition Timbuktu Labs, dont les éditrices sont aussi auteures, est de moindre taille. Par ailleurs, le grand succès rencontré par les biographies dans de nombreux pays a très probablement influé sur la fréquence de production. Ce fait explique donc que dans un court laps de temps, deux autres volumes de la série aient été publiés (en 2021 et en 2022 respectivement¹³), bien qu'il faille admettre que leur qualité reste élevée.

30 femmes qui ont changé le monde et comment tu peux toi-aussi le changer : confessions de trente femmes

Le quatrième volume du corpus, intitulé *30 γυναίκες που άλλαξαν τον κόσμο και πώς μπορείς να τον αλλάξεις και συ* [*30 femmes qui ont changé le monde et comment tu peux toi-aussi le changer*], a été écrit par l'auteure grecque Stella Kasdagli et possède la même particularité que la série *Histoires du soir pour filles rebelles*, en ce qu'il appartient à la catégorie des biographies collectives (fig. 2). Son originalité réside dans le fait que chacune de ces femmes est présentée à travers une narration à la première personne.

¹³ *Goodnight Stories for Rebel Girls: 100 Real-Life Tales of Black Girl Magic* par Lilly Workneh et *Goodnight Stories for Rebel Girls: 100 Inspiring Young Changemakers* par Jess Harriton et Maithy Vu.

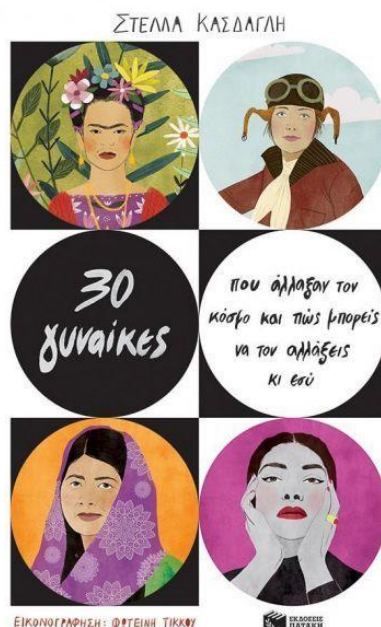


Figure 2 : Couverture.

Ces 30 femmes ont vécu au XIX^e et au XX^e siècle et ont, à leur manière, changé le monde, selon le titre et le sous-titre : *30 femmes qui ont changé le monde et comment tu peux toi-aussi le changer*. Des scientifiques comme Marie Curie, des philosophes comme Simone de Beauvoir, des artistes comme Maria Callas, Frida Kahlo, Isadora Duncan, des femmes qui bien que handicapées comme Helene Keller ont milité pour les droits des personnes, des femmes-astronautes comme Valentina Terechkova et plusieurs autres ont été des pionnières et ont ouvert de nouvelles voies. Toutes ces femmes, distinguées dans leur domaine, ont apporté leur pierre à l'édifice de l'histoire et spécialement de l'histoire des femmes. L'étude de l'histoire, comme en témoignent les conceptions modernes des historiens, ne se limite plus aux chefs militaires et politiques des deux sexes considérés comme les maîtres du destin d'un pays ou d'une nation. Désormais, l'histoire –et en fait l'histoire de la civilisation– s'écrit à travers de nombreuses sous-histoires : celles créées par des individus ordinaires mais qui se démarquent par leurs œuvres et leur rôle dans la vie sociale. Selon cette conception historique actuelle, les femmes ne sont plus en marge de l'histoire, elles appartiennent aux groupes sociaux dont les vies particulières font avancer l'histoire humaine au-delà des stéréotypes.¹⁴

Les 30 femmes sont classées alphabétiquement par leur nom de famille, la moitié d'entre elles dans les premières pages du livre et l'autre moitié dans les dernières. Les portraits de chaque femme, illustrés par Fotini Tikou, sont suivis de résumés biographiques succincts, qui donnent une idée de leur contribution à la société et à la vie sociale. Une phrase emblématique est également associée à

¹⁴ Les événements historiques sont interprétés différemment par les historiens de différentes époques. Les historiens modernes les interprètent principalement comme le résultat des conditions et des changements sociaux et moins des personnalités. L'historien Edward Hallett Carr, dans le chapitre intitulé « La société et l'individu » [*Society and the Individual*], l'exprime en ces termes : « La théorie de l'histoire fondée sur le rôle des grands hommes n'est plus à la mode », pour conclure ainsi : « Nous ne pouvons comprendre le passé qu'à la lumière du présent » (Carr 1964, 53-55).

chacune de ces femmes : le nom de Virginia Woolf, par exemple, est accompagné d'une question extraite de son essai intitulé *A Room of One's Own* [*Une chambre à soi*] : « Et si Shakespeare avait eu une sœur merveilleusement douée ? »

Le quatrième volume a une structure tout à fait différente des précédents. Entre les 30 pages du début et les 30 dernières, sont insérées dix pages expliquant sa composition et une partie plus développée –et plus essentielle– de 226 pages qui contient les narrations à la première personne des femmes dont la vie est relatée. L'auteure essaie d'expliquer les motifs qui ont conduit à sa rédaction ainsi que les critères qui ont conditionné son choix des 30 femmes, et livre ses indications sur les modalités de lecture de cet ouvrage. Il est à noter que la voix de l'écrivaine ne s'adresse pas seulement aux lectrices mais aussi aux lecteurs. La structure de l'ouvrage manifeste les intentions clairement exprimées de l'auteure : au début et à la fin de ce dernier, celle-ci procède à une brève énumération d'informations sur la vie et l'œuvre de ces femmes, sans avoir l'intention d'écrire une sorte d'encyclopédie ou une histoire des femmes (Kasdagli 2020, 15). En effet, seul écrire la biographie de femmes sous une optique plus humaine, plus intime l'intéresse. La nouveauté de cette écriture réside dans le récit écrit à la première personne des épisodes de la vie de ces femmes. La narration suit un ton très personnel, afin de mettre en évidence leur contribution et leur caractère pionnier dans leurs domaines respectifs. Chaque récit se termine dans les mêmes termes : « quelque chose que vous ne saviez pas », destinés aux lecteurs, qui mettent l'accent sur un détail, qui peut être insignifiant ou qui nous surprend. Par exemple, la mention que le père d'Anna Freud citait et interprétait ses rêves dans ses propres livres, fait allusion à une pratique, connue dans l'histoire des femmes, à savoir que des hommes importants « empruntaient » ou simplement volaient certaines idées à leurs épouses, conjoints ou à des membres de leur famille.¹⁵

Les récits de ces femmes sont particulièrement intimes, révélant des motivations et des pensées profondes. Derrière les mots se dissimulent les éléments d'une vie très personnelle avec des difficultés et des expériences souvent traumatisantes. Ces récits coïncident ainsi avec la remarque de Barbara Caine en ce qui concerne la manière dont les biographies de femmes sont écrites d'un point de vue féministe :

Les historiennes féministes et maintenant beaucoup de biographes féministes cherchent à connaître les expériences féminines de leur foyer et de leur vie sociale ou ce qu'elles pensaient de leur vie privée et familiale ; comment elles négociaient les relations sociales et familiales qui définissaient ou limitaient les opportunités qu'elles avaient en tant que femmes (Caine 1994, 251).

Les paroles des femmes extériorisent leur anxiété concernant la manière de gérer leurs difficultés, le type de stratégies qu'elles devaient suivre pour réaliser leurs rêves ou le prix qu'elles devaient payer pour cela. À travers l'expression de leurs pensées et de leurs sentiments, les caractères féminins commencent à se former, « l'individuation et l'émergence d'une subjectivité pour les femmes » (Planté 1988, 59) commencent à apparaître. Les femmes, sortant d'un mutisme séculaire, encore récemment condamnées à rester silencieuses devant les

¹⁵ Dale Spender soutient que certains des plus fameux écrivains, comme D.H. Lawrence, F. Scott Fitzgerald, Samuel Richardson, Thomas Hardy et William Wordsworth « volaient » les écrits de femmes, leurs lettres ou leur journal, et les utilisaient à leurs propres fins (Spender 1989, 29-30). Une idée similaire est attribuée à Freud avec la phrase « le père d'Anna Freud citait et interprétait ses rêves dans ses livres ».

hommes, acquièrent une voix et, par conséquent, la conscience d'elles-mêmes ; par ce « silence rompu », ¹⁶ elles apprennent à estimer leurs propres forces et désirs, leurs idées et leur parole.

La confession de Maria Callas révèle ainsi comment des expériences traumatisantes étaient occultées par son masque de diva : celles dues à l'ambition excessive de sa mère (« je devais aller au conservatoire d'Athènes, elle le disait et le répétait à n'importe qui, même si elle savait qu'à mon âge, cela était interdit ») (Kasdagli 2020, 72), celles dues au comportement des sopranos qui se moquaient d'elle en raison de son apparence (« les plus célèbres sopranos se tenaient debout pendant que je chantais et me commentaient, marmonnant fort, gloussant comme des poules et me montrant du doigt ») (Kasdagli 2020, 74), et celles de l'ébranlement de sa confiance en elle, lorsque, diva reconnue, elle sentit qu'elle perdait sa voix (« qui sait si la qualité de ma voix s'était perdue en même temps que j'avais perdu du poids ou si, moi-même, je n'avais pas pu maintenir la confiance en moi qui me soutenait tant d'années ») (Kasdagli 2020, 77).

Ces narrations intimes tentent de restaurer les pensées et les sentiments les plus profonds de ces femmes. Amelia Earhart, la première femme à avoir traversé l'océan Atlantique en avion, puis la première à l'avoir traversé en solitaire, avoue ses peurs : « Beaucoup de gens pensent que je n'ai pas peur. Bien sûr que si, et c'est vrai. Je l'ai dit avant de commencer ce voyage. J'étais ravie de pouvoir enfin réaliser mon rêve, de voler au-dessus de la terre. Évidemment, j'avais peur, mais je craignais plus de ne pas voler du tout » (Kasdagli 2020, 63).

Le volume appartient aux biographies collectives, pourtant le ton narratif dirige ce sous-genre biographique vers une forme hybride, il se rapproche du « récit biographique » qui veut, selon André Vanasse, « respecter les données historiques, mais aussi décrire la vie des héros de notre société de la façon la plus vivante qui soit, c'est à dire sous forme de récit » (Vanasse 2005, 32). Cela signifie « rassembler des informations, les vérifier si nécessaire et faire en sorte que tout ce qui soit dit dans la biographie ne puisse pas faire l'objet d'une contestation » (Vanasse 2005, 32). Kasdagli a fait ses recherches mais son travail est plus productif, elle ne se contente pas de donner les éléments biographiques des femmes, elle veut pénétrer les faces invisibles de leurs âmes. Les discours confessionnels et vraisemblablement fictifs composent une approche psychologique par laquelle se révèlent la complexité des femmes et leur unicité.

Le volume écrit par Kasdagli se différencie significativement des trois autres. Une approche psychologique beaucoup plus pénétrante de la personnalité des 30 femmes citées est recherchée. Il s'agit surtout de montrer les conditions difficiles dans lesquelles la multitude de ces femmes a vécu et les sacrifices qui leur ont permis d'obtenir une véritable place dans la société et dans leur domaine. La science s'acquiert au prix de grandes difficultés et de l'adversité. Par ailleurs, il convient de noter que la quasi-totalité des 30 femmes a vécu et excellé au XX^e siècle ou à la fin du XIX^e siècle. De cette manière, Kasdagli fait peut-être allusion aux grands progrès du genre féminin, tant en termes de conquête de droits que de renforcement de leur rôle social, progrès qui ont eu lieu essentiellement au XX^e siècle.

¹⁶ Nous avons emprunté le terme au titre du chapitre de l'ouvrage de Michelle Perrot, *Mon histoire des femmes*, op.cit.

Conclusion

Les quatre volumes que nous avons passés en revue nous ont donné un aperçu de l'évolution du genre de la biographie de femmes pour enfants. L'exposé de leurs similitudes et de leurs différences met en évidence le développement actuel de cette catégorie de la littérature de jeunesse.

En ce qui concerne le premier point fondamental de notre article, les quatre ouvrages que nous avons examinés appartiennent aux biographies collectives, mais les trois premiers diffèrent du dernier dans leur présentation des personnalités féminines. La série des trois premiers volumes énumère des informations encyclopédiques sur les femmes choisies, tandis que le quatrième ouvrage tente de reconstituer le monde intérieur des femmes et de montrer leurs doutes, leurs interrogations intimes, leurs processus mentaux ; ceci est réalisé à travers la parole des femmes, qui acquièrent ainsi un visage et, en tant que personnes parlantes, peuvent même exprimer leur moi profond, en devenant des sujets.

Sur le deuxième point, à savoir dans quelle mesure les biographies de femmes tentent d'imposer des modèles de rôles et de comportements, nous soutenons que ce n'est pas le cas de notre corpus, du moins pas de façon ouvertement didactique. Aucun des volumes en question n'a cette visée ou du moins chacun évite de recommander un type précis de femme idéale qui aurait des traits spécifiques. Les femmes puissantes étaient les stéréotypes que les livres pour enfants de la décennie '80-90 –principalement des romans– projetaient selon une tendance féministe, alors qu'aujourd'hui, sans abandonner le type des femmes dynamiques, toutes les versions du genre féminin sont présentées.

La série *Histoire du soir pour filles rebelles* présente un grand nombre de femmes dont chacune constitue un cas unique. Leur seul trait commun que nous pouvons citer est leur rébellion, mais sans que cela occulte un objectif principal : la diversité des femmes, laisse deviner celles de leur personnalité et de la nature féminines, loin de suggérer un modèle idéal de femme au lectorat. Le volume écrit par Kasdagli comporte 30 récits intériorisés si complexes qu'ils ne laissent aucune place au jeune lecteur pour qu'il puisse en extraire des conclusions sur ce qu'il doit faire pour ressembler aux femmes dont il est question. Présenter un seul et unique modèle féminin n'est pas du tout l'objectif de l'auteure.

Sur le troisième point, les ouvrages de notre corpus prennent en compte le lectorat et lui adaptent leur écriture. À ce propos toutefois, les trois premiers diffèrent sensiblement du quatrième. Ceux-là sont destinés à un public de filles, tandis que *30 femmes qui ont changé le monde* s'adresse aux deux sexes ; en même temps, en raison du mode d'écriture complexe de ce dernier, nous soutenons que son lectorat est plus âgé, ce sont surtout des adolescents. La série s'adresse aussi à un public mondial –comme en témoignent ses traductions dans de nombreuses langues– tandis que le volume écrit par Kasdagli vise le public restreint d'un petit pays. En Grèce notamment, en ce qui concerne les études sur les femmes, malgré leur essor jusqu'en 2000 qui s'est reflété notamment dans les romans pour enfants, rien de semblable ne se passe actuellement. Dans le milieu académique, les études de genre mettent principalement l'accent sur les nouvelles identités masculines, tandis que dans les romans pour enfants, la représentation des filles et des femmes a reculé et a cédé la place au sujet de l'homosexualité ou d'autres identités, telles que celle de l'étranger, de l'immigré, du marginal. Kasdagli vise à donner un nouvel élan au débat sur l'identité féminine, mais surtout à révéler aux jeunes la

pensée et les discours féminins tels qu'elle les développe. Sans conseiller ses jeunes lecteurs, elle les aide à construire leur propre mode de pensée.

En définitive, à condition que nous acceptions que les biographies de femmes ne s'utilisent pas comme des mécanismes pédagogiques destinés à éduquer les filles en vue d'un certain idéal féminin, nous pouvons soutenir qu'il s'agit d'une nouvelle façon d'écrire les biographies pour enfants. Il suffit de comprendre la différence : apparemment le jeune lectorat, filles et garçons, est amené à comprendre la nouvelle femme qui peut changer le monde et qui ose le faire, mais cela se fait d'une manière bien plus subtile que par le passé. Les biographies modernes de femmes, comme le montrent les exemples spécifiques de notre corpus, les présentent de façon réaliste, sans les héroïser, elles évitent de donner des messages idéologiques codés ou des formules relatives à la façon dont la jeunesse d'aujourd'hui peut affronter la vie. Les idées sur les sexes se présentent de manière plus indirecte, plus complexe, et même de manière beaucoup plus littéraire et séduisante. Sous cette perspective, les biographies de femmes changent le paysage des biographies pour enfants et jeunes.

Bibliographie

Sources primaires

- Favilli, Elena et Francesca Cavallo. 2017. *Ιστορίες της καληνύχτας για επαναστάτριες. Η ζωή 100 σπουδαίων γυναικών* [*Histoires du soir pour filles rebelles. 100 destins de femmes extraordinaires*], traduit par Erika Palli. Athènes : Psychogios.
- Favilli, Elena et Francesca Cavallo. 2018. *Ιστορίες της καληνύχτας για επαναστάτριες*, n°2 [*Histoires du soir pour filles rebelles*, n°2], traduit par Erika Palli. Athènes : Psychogios.
- Favilli, Elena. 2020. *Ιστορίες της καληνύχτας για επαναστάτριες. 100 Μετανάστριες που άλλαξαν τον κόσμο* [*Histoires du soir pour filles rebelles. 100 femmes immigrées qui ont changé le monde*, n°3], traduit par Erika Palli. Athènes : Psychogios.
- Kasdagli, Stella. 2020. *30 γυναίκες που άλλαξαν τον κόσμο και πώς μπορείς να τον αλλάξεις κι εσύ* [*30 femmes qui ont changé le monde et comment tu peux toi-aussi le changer*], Ill. Fotini Tikou. Athènes: Patakis.

Sources secondaires ¹⁷

- Blowers, Tonya. 2000. The Textual Contract: Distinguishing Autobiography from the Novel. In Alison Donnell and Pauline Polkey (eds.), *Representing Lives. Women in Autobiography*. Macmillan, Basingstoke, 105-116.
- Bradley, Johanna Denzin. 2007. Review of Gale Eaton. *Well-Dressed Role Models: The Portrayal of Women in Biographies for Children*. Lanham, Maryland: Scarecrow P, 2006. *The Lion and the Unicorn* 31, 2, 189-191.
- Caine, Barbara. 1994. Feminist Biography and History. *Women's History Review* 3, 2, 247-261.
- Carr, E. H. 1964. *What is History?* Penguin Books (Second Edition, edited by R.W.Davies).
- Constantine, Beth and Cheryl Hartman. 2018. Choosing High Quality Children's Literature / Biography. *WikiBooks*. URL: https://en.wikibooks.org/wiki/Choosing_High_Quality_Children%27s_Literature/Biography.
- Duane, Anna Mae. 2020. Review of Children's Biographies of African American Women: Rhetoric, Public Memory, and Agency, by Sara C. VanderHaagen. University of South Carolina Press, 2018. *Children's Literature* 48, 254-256.
- Fisher, Emily. 2008. Biographical Note of Helen Nicolay. *LINCOLN LIBRARY Lincoln Financial Foundation Collection at Allen County Public Library*. URL: https://acpl.lib.in.us/images/Documents/LincolnCollection/Nicolay_Collection_finding_aid_revised.pdf.
- Fouque, Antoinette, Didier, Beatrice et Mireille Calle-Gruber. 2013. *Le Dictionnaire universel des créatrices*. Paris: Éditions des Femmes.
- Fritz, Jean. 1998. Interview. *Children's Literature Review* 14 (Gale Research), 102-121.

¹⁷ La traduction des titres grecs est la nôtre.

- Gemis, Vanessa. 2008. La biographie genrée : le *genre* au service du genre. *CON-TEXTES* 3. URL : <http://journals.openedition.org/contextes/2573> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/contextes.2573>.
- Georgiou, Constantine. 1969. *Children and their Literature*. New Jersey: Prentice Hall, Inc.
- Girard, Linda Warvoord. 1989. Series Thinking and the Art of Biography for Children. *Children's Literature Association Quarterly* 14, 4, 187-192.
- Hannabuss, Stuart. 1993. Historical Biography for Children. In Stuart Hannabuss and Rita Marcella (eds.), *Biography and Children*. London: Library Association Publishing, 40-53.
- Hellman, Ben. 1996. Russia. In Peter Hunt (ed.), *International Encyclopedia in Children's Literature*. Routledge, 765-773.
- Hinton, KaaVonia. 2021. What Are These Biographies Not Saying? Colorblindness in Biographies about Oprah Winfrey. *Children's Literature Association Quarterly* 46, 3, 244-262.
- Introduction. 1993. In Stuart Hannabuss and Rita Marcella (eds.), *Biography and Children*. London : Library Association Publishing, 3-6.
- Kargl, Elisabeth et Aurèle Le Née. 2022. Introduction. Dossier : Fictions biographiques dans la littérature, les romans graphiques et le cinéma des années 1990 à aujourd'hui. *Germanica* 70, 2, 7-12. <https://doi.org/10.4000/germanica.16442>.
- Kanatsouli, Meni. 2000. *Ιδεολογικές διαστάσεις της Παιδικής Λογοτεχνίας* [Dimensions idéologiques de la Littérature Enfantine]. Athènes : typothito.
- Lejeune, Philippe. 1975. *Le pacte autobiographique*. Paris : Editions du Seuil.
- Lukens, Rebecca. 1995. *Critical Handbook of Children's Literature*. Harper Collins College Publishers.
- Marcella, Rita. 1993. The Role and Value of Biography for Children. In Stuart Hannabuss and Rita Marcella (eds.), *Biography and children*. London: Library Association Publishing, 7-39.
- Nel, Philip. 2010. Obamafication for Children: Imagining the Forty-Fourth U.S. President. *Children's Literature Association Quarterly* 35, 4, 334-356.
- Norton, Donna. 2007. Μέσα από τα μάτια ενός παιδιού. Εισαγωγή στην Παιδική Λογοτεχνία [Through the Eyes of a Child. An Introduction to Children's Literature], traduit par Fotini Kapsiki et Sevasti Kazantzi. Thessalonique : Epikentro.
- Perrot, Michelle. 2006. *Mon histoire des femmes*. Paris : Édition du Seuil.
- Planté, Christine. 1988. Écrire des vies de femmes. Dans *Le genre de l'histoire*, n° spécial *Les cahiers du GRIF* 37-38, 57-75. URL : https://www.persee.fr/doc/grif_0770-6081_1988_num_37_1_1755.
- Puech, Jean-Benoît. 2013. Fiction biographique et biographie fictionnelle. L'auteur en représentation. Dans Robert Dion et Frédéric Regard (dir.), *Les nouvelles écritures biographiques*. ENS Éditions, 27-48, URL: <https://books.openedition.org/enseditions/4502?lang=fr>.
- Rensen, Marleen. 2021. New Female Role Models from Around the World: *Good-night Stories for Rebel Girls*. *The European Journal of Life Writing* 10, 135-154.
- Sakellariou, Haris. 1996. *Ιστορία της Παιδικής Λογοτεχνίας. Ελληνική και Παγκόσμια* [Histoire de la Littérature enfantine, Grecque et Mondiale]. Athènes: Danias.

- Spender, Dale. 1989. Women and Literary History. In Catherine Belsey and Jane Moore (eds.). *The Feminist Reader*. Hampshire and London: Basil Blackwell, 21-33.
- Tavoillot, Pierre-Henri (2011). Le féminin après le féminisme. *Journal français de psychiatrie* 40, 1, 10-12.
- Trites, Roberta Seelinger. 1997. *Waking Sleeping Beauty. Feminist Voices in Children's Novels*. University of Iowa Press.
- Vanasse, André. 2005. Biographie romancée ou récit biographique ? *Québec français* 138, 31-33. URL: <https://www.erudit.org/fr/revues/qf/2005-n138-qf1181461/55450ac.pdf>.
- VanderHaagen, Sara C. 2018. A Tale of Two Wheatleys: The Biographical Fiction of Shirley Graham and Ann Rinaldi. *Children's Literature Association Quarterly* 43, 3, 240-262.
- Virgili, Fabrice. 2002/03. L'histoire des femmes et l'histoire des genres aujourd'hui. *Vingtième siècle. Revue d'histoire* 75, 5-14.
- Vithanovsky, Natacha. 2023. Quels sont les types de biographie. *Auteur* (26 Janvier 2023). URL : <https://natachawithanovsky.com/quels-types-biographie/>.

Περίληψη

Μένη Κανατσούλη – Ρόζη-Τριανταφυλλιά Αγγελάκη

**Βιογραφίες διάσημων γυναικών για παιδιά:
Προς μια ανανέωση αυτού του λογοτεχνικού είδους**

Στο άρθρο αυτό αναλύουμε 4 βιβλία βιογραφιών για παιδιά και εφήβους. Η ιδιαιτερότητά τους έγκειται στο ότι βιογραφούνται αποκλειστικά γυναίκες: οι τρεις πρώτοι τόμοι αποτελούν σειρά, τιτλοφορούμενη *Good-Night Stories for Rebel Girls* [Ιστορίες της καληνύχτας για επαναστάτριες] (2016-2020) των Favilli και Cavallo. Το τέταρτο βιβλίο είναι το *30 γυναίκες που άλλαξαν τον κόσμο και πώς μπορείς να τον αλλάξεις και συ* (2020) της Στέλλας Κάσδαγλη. Τα τέσσερα βιβλία τα εξετάζουμε υπό το φως της θεωρίας των βιογραφιών για το παιδικό και νεανικό κοινό καθώς επίσης των σπουδών φύλου και ειδικότερα σε σχέση με την ιστορία των γυναικών. Συνήθως οι βιογραφίες για παιδιά δίνουν έμφαση στη ζωή και στο έργο προσωπικοτήτων με σκοπό να τις υποδείξουν ως πρότυπα στο αναγνωστικό κοινό. Το ίδιο θα λέγαμε ότι συμβαίνει με τις βιογραφίες διακεκριμένων γυναικών που επιλέξαμε να παρουσιάσουμε, εν τούτοις αυτό που τις διαφοροποιεί από τις βιογραφίες του παρελθόντος είναι ότι, καθώς παρουσιάζεται σε αυτά τα βιβλία μια αφάνταστη ποικιλία γυναικών, γυναικείων συμπεριφορών και επιλογών ζωής, η έννοια «πρότυπο» αποδυναμώνεται, επί της ουσίας δεν μπορεί να λειτουργήσει. Με άλλα λόγια, αυτή η πληθώρα γυναικείων τύπων δεν μας επιτρέπει να εικάσουμε προτεινόμενα γυναικεία μοντέλα, συνεπώς η πολλαπλότητα των βιογραφούμενων γυναικών δεν αποσκοπεί να χειραγωγήσει τους νεαρούς αναγνώστες, να τους κατευθύνει στην υιοθέτηση συγκεκριμένων έμφυλων ρόλων, αλλά αντίθετα στοχεύει να τους δείξει τις πολλαπλές εκδοχές του γυναικείου φύλου.